



sudbury local
immigration
partnership

partenariat local
en immigration
de sudbury



février 2022

Hashtag pour changer Hamilton

IPN – Qui nous sommes

Président & DG

Charles Cirtwill

Conseil d'administration

Florence MacLean (Président du conseil)	Suzanne Bélanger-Fontaine
Kim Jo Bliss (Vice-président du Nord-Ouest)	Christine Leduc
Dwayne Nashkawa (Vice-président du Nord-Est)	Dr. Donna Rogers
Kevin Eshkawkogan (Secrétaire)	Alan Spacek
Pierre Riopel (Trésorier)	Brent Tookenay
Charles Cirtwill (Président et Chef de la direction)	Dr. Harley d'Entremont
	Ralph Falcioni
	Eric Rutherford
	Mariette Sutherland
	Brian Vaillancourt

Conseil consultatif

Jean Pierre Chabot (Président, Conseil consultatif)	Martin Bayer
Michael Atkins	Cheryl Brownlee
Pierre Bélanger	Chief Patsy Corbiere
Katie Elliott	Rebecca Foisy
Shane Fugere	George Graham
Cheryl Kennelly	Winter Dawn Lipscombe
Dr. George C. Macey	Bill Spinney
Dr. Brian Tucker	

Conseil de recherche

Dr. Heather Hall (Présidente, Conseil de recherche)	Jacques Doucet
Dr. Hugo Asselin	Carolyn Hepburn
Ken Carter	Brittany Paat
Dr. Peter Hollings	Dr. David Robinson
Dr. Barry Prentice	
Dr. Lindsay Tedds	
Riley Burton	

Reconnaissance des territoires traditionnels

L'IPN voudrait rendre hommage aux Premières Nations, sur les territoires traditionnels desquelles nous vivons et travaillons. Le fait d'avoir nos bureaux situés sur ces terres est une chance dont l'IPN est reconnaissant, et nous tenons à remercier toutes les générations qui ont pris soin de ces territoires.

Nos bureaux principaux :

- Celui de Thunder Bay sur le territoire visé par le Traité Robinson-Supérieur, sur le territoire traditionnel des Anishnaabeg.
- Celui de Sudbury sur le territoire visé par le Traité Robinson-Huron, sur le territoire traditionnel des Atikameksheng Anishnaabeg.
- Kirkland Lake se trouve sur le territoire du traité Robinson-Huron et la terre est le territoire traditionnel des peuples Cree, Ojibway et Algonquin.
- Tous deux abritent de nombreux peuples des Premières nations, des Inuits et des Métis.

Nous reconnaissons et apprécions le lien historique que les peuples autochtones entretiennent avec ces territoires. Nous reconnaissons les contributions qu'ils ont apportées pour façonner et renforcer ces communautés, la province et le pays dans son ensemble.



Ce rapport a été rendu possible grâce au soutien de notre partenaire, la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. L'Institut des politiques du Nord exprime sa grande appréciation pour leur généreux soutien, mais insiste sur ce qui suit : Les points de vue de ces commentaires sont ceux de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Institut, de son conseil d'administration ou de ceux qui le soutiennent. Des citations de ce texte, avec indication adéquate de la source, sont autorisées.

Les calculs de l'auteur sont basés sur les données disponibles au temps de publication et sont sujets aux changements.

Éditeur: Mark Campbell

© 2022 l'institut des politiques du Nord

Publié par l'institut des politiques du Nord

874, rue Tungsten

Thunder Bay, Ontario P7B 6T6

À propos du collectif d'analystes du Nord

Le collectif d'analystes du Nord, un projet de l'institut des politiques du Nord, permettra aux membres de "partager" un analyste politique professionnel. En fusionnant nos ressources collectives, nous pouvons faire en sorte que la plus petite municipalité ou l'organisme de bienfaisance local puisse avoir accès à des compétences de haut niveau à un prix abordable.

À propos de l'institut des politiques du Nord

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant du Nord de l'Ontario. Nous effectuons des recherches, nous recueillons et diffusons des preuves et nous identifions les possibilités de politiques pour soutenir la croissance des communautés durables du Nord. Nos activités sont situées à Thunder Bay, Sudbury et Kirkland Lake. Nous cherchons à améliorer la capacité du Nord de l'Ontario à prendre la tête des politiques socio-économiques qui ont un impact sur le Nord de l'Ontario, l'Ontario et le Canada dans son ensemble.

Partenaire du collectif d'analystes du Nord



Le Partenariat local d'immigration de Sudbury

Le Partenariat local d'immigration de Sudbury (SLIP) se concentre sur l'élaboration de différentes initiatives pour faire en sorte que le Grand Sudbury continue d'être une communauté accueillante pour les nouveaux arrivants de tous horizons. Le SLIP favorise un environnement inclusif, engageant et collaboratif avec les intervenants locaux afin d'identifier les problèmes, de partager les solutions, de renforcer les capacités et de préserver la mémoire collective dans le but d'assurer l'attraction, l'établissement, l'inclusion et la rétention des nouveaux arrivants dans la Ville du Grand Sudbury.

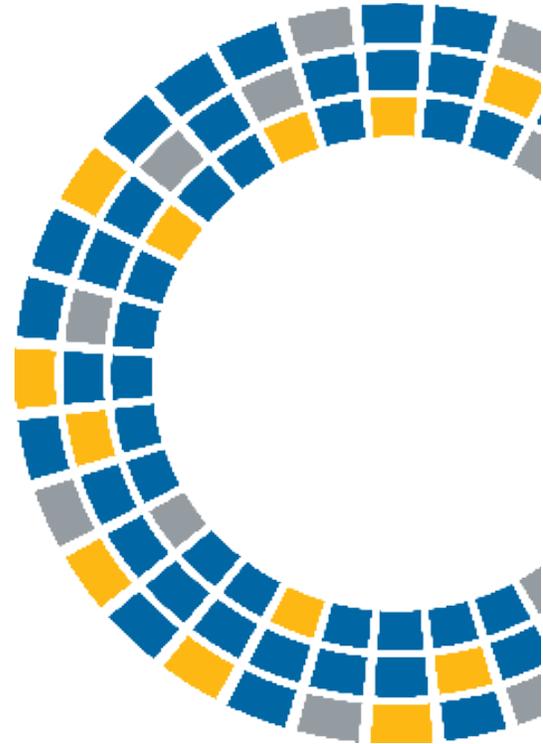
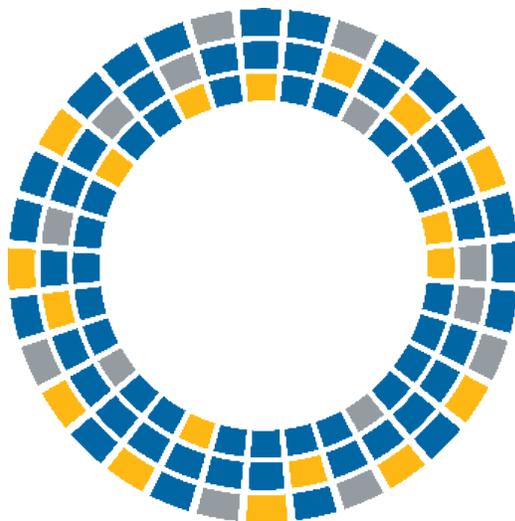


À propos de l'auteur

Larissa Yantha



Larissa Yantha est une ancienne analyste des politiques/ stagiaire au l'Institut des politiques du Nord. Au cours de son baccalauréat en études mondiales et de sa maîtrise en religion, culture et justice mondiale, elle s'est intéressée à la capacité et à l'innovation autochtones, à l'immigration et aux approches communautaires de la lutte contre le racisme. Larissa occupe actuellement le poste de coordonnatrice des projets spéciaux à la municipalité de Nipissing Ouest, où elle applique ses connaissances interdisciplinaires et ses approches de recherche intersectionnelles. Lorsqu'elle n'est pas plongée dans ses recherches, on peut trouver Larissa dans sa ville natale d'Englehart, où elle fait du bénévolat pour des initiatives locales et parcourt le Nord de l'Ontario.



Notes

Cette étude de cas fait partie d'une série plus vaste d'initiatives qui analysent les actions de lutte contre le racisme et la discrimination partout au Canada. Né d'un partenariat avec l'Institut des politiques du Nord, ce travail de lutte contre la discrimination et le racisme n'est qu'un des nombreux efforts entrepris par le Partenariat local en immigration (PLI) de Sudbury.

Veillez consulter le rapport complet pour d'autres études de cas et leçons que non seulement la Ville du Grand Sudbury peut utiliser, mais aussi d'autres collectivités des régions nordiques de l'Ontario.



Hashtag pour changer Hamilton

Hamilton, Ontario

Le Hamilton Centre for Civic Inclusion (HCCI) est un organisme qui a été créé en réponse à l'incendie d'un temple hindou à Hamilton, en Ontario, le 14 septembre 2001. L'objectif de l'HCCI est de donner aux résidents de Hamilton l'accès aux connaissances et aux ressources nécessaires pour bâtir une communauté diversifiée et accueillante sur le plan racial. Il a produit plusieurs programmes et services, y compris des initiatives ciblant les jeunes, des groupes de conversation et des programmes de formation. Bien que chacun de leurs programmes soit unique et couronné de succès, l'un d'entre eux en particulier se distingue par son fonctionnement principalement par l'entremise des médias sociaux – la campagne #HamiltonForAll (Commission des droits de la personne de l'Ontario, 2010).



L'initiative

La campagne #HamiltonForAll a été lancée par l'HCCL en partenariat avec le Hamilton Immigration Partnership Council (HIPC) et l'Ontario Council of Agencies Serving Immigrants (OCASI) (#HamiltonForAll 2017). Il s'agit d'une campagne de sensibilisation du public visant à promouvoir et à atteindre l'objectif de Hamilton d'être une ville socialement inclusive. L'idée de cette initiative est née après que le maire de Hamilton, Fred Eisenberger, a entendu parler de la campagne #TorontoForAll de la région du Grand Toronto et de la campagne #AjaxForAll et a voulu la reproduire dans sa ville. À l'époque, Hamilton faisait face à de graves problèmes de violence à motivation raciale et de crimes haineux. En 2016, Hamilton avait le deuxième plus grand nombre de crimes haineux signalés par la police au Canada, avec plus de 115 crimes signalés (#HamiltonForAll 2017).

#HamiltonForAll a été officiellement lancé le 28 novembre 2017 (#HamiltonForAll 2017). Le message principal est « tu n'appartiens pas seulement à Hamilton, tu es Hamilton » (#HamiltonForAll 2017). En utilisant une approche anti-mythe pour éduquer la communauté, le hashtag a été utilisé sur des publications positives sur les médias sociaux au sujet des nouveaux arrivants à Hamilton. Des affiches numériques et des campagnes sur les médias sociaux ont été utilisées, faisant tous mention du hashtag (#HamiltonForAll 2017). L'initiative visait à lutter contre les idées fausses et les stéréotypes, en attirant l'attention sur les similitudes tout en célébrant les différences. La campagne espérait encourager les habitants de Hamilton à établir des liens avec les nouveaux arrivants, ouvrant la voie à la création d'amitiés durables, devenant une ville vraiment accueillante pour les nouveaux arrivants et s'attaquer au racisme dans la communauté en général (#HamiltonForAll 2017).

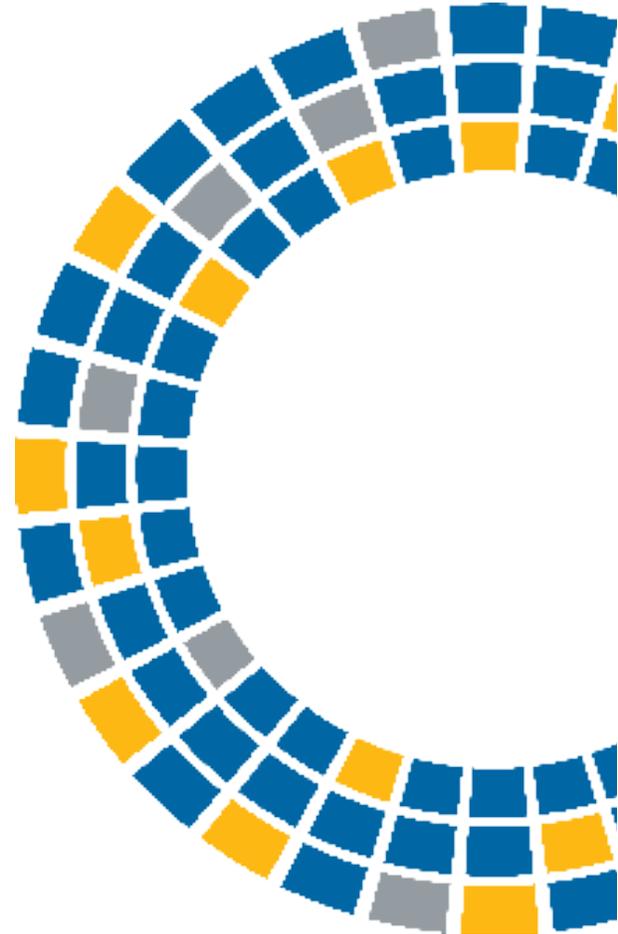
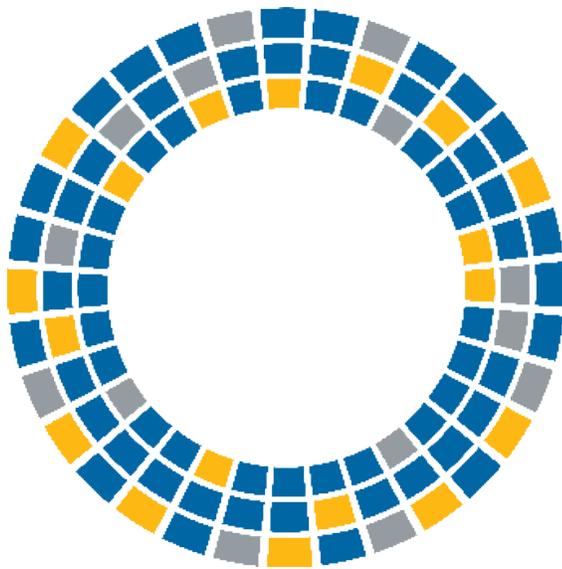
Succès et réalisations

Bien que la campagne #HamiltonForAll ait officiellement pris fin, elle a donné lieu à plusieurs nouveaux programmes et services inspirés par le dialogue qui a eu lieu sur le racisme et l'exclusion communautaire (Cities of Migration 2020). Le HCCL a ensuite mené un projet de bibliothèque humaine, des campagnes qui promeuvent et partagent davantage les histoires des nouveaux arrivants, un événement mensuel « Communi-TEA », et plus encore. Chaque programme s'est appuyé sur les thèmes fondamentaux et les leçons de #HamiltonForAll que le dialogue et les connaissances sont essentiels pour surmonter les obstacles sociaux (Cities of Migration 2020). Le programme lui-même a été plutôt réussi. Il a été salué pour avoir fourni une occasion précieuse aux gens de se familiariser avec leur communauté croissante de nouveaux arrivants et de faire face à des hypothèses problématiques (Cities of Migration 2020). Bien que les crimes haineux soient toujours un problème dans cette ville, ils auraient diminué. En 2019, 84 crimes haineux ont été signalés par la police (Craggs, 2020). Mais le maire Eisenberger et le directeur exécutif du HCCL disent qu'il est probable que ces crimes sont encore sous-déclarés, et ils appellent à poursuivre les travaux pour réduire encore plus les chiffres (Craggs 2020). « Un crime haineux dans n'importe quelle communauté est un crime de trop » (qtd dans Craggs 2020).



Principales leçons

La campagne #HamiltonForAll a habilement utilisé les médias sociaux pour encourager le dialogue entre les différents groupes démographiques qui composent la ville de Hamilton. Hamilton est l'une des nombreuses villes canadiennes qui ont récemment connu une hausse de l'immigration. Vingt-cinq pour cent des personnes vivant à Hamilton sont des nouveaux arrivants, dont dix pour cent sont arrivés à Hamilton au cours des cinq dernières années (#HamiltonForAll 2017). La ville, et le HCCI en particulier, ont plusieurs programmes et services uniques qui reconnaissent la valeur de l'immigration, cherchent à soutenir les nouveaux arrivants et tentent de combler les relations entre les personnes de tous les horizons. Fournir aux gens un espace pour poser des questions franches et engager une conversation respectueuse et curieuse est nécessaire pour qu'ils puissent mieux comprendre leurs similitudes, leurs différences et leurs besoins. La conversation, qu'il s'agisse d'un tête-à-tête et en face à face comme celle des autres programmes du HCCI, ou des médias sociaux comme celui de #HamiltonForAll, humanise les nouveaux arrivants et les groupes avec lesquels les gens n'ont peut-être pas interagi auparavant (Cities of Migration 2020). Cela est encore plus important maintenant en temps de pandémie, lorsque les médias sociaux sont ce sur quoi les gens comptent pour interagir socialement.



Références

Craggs, Samantha. « Les crimes haineux sont en baisse de 26,4 % à Hamilton, selon un nouveau rapport de police. » CBC News, 10 mars 2020. <https://www.cbc.ca/news/canada/hamilton/hate-crimes-1.5492230>.

Villes de migration. « Hamilton pour tous. » Hamilton Immigration Partnership Council, 28 mars 2020. https://citiesofmigration.ca/good_idea/hamilton-for-all/.

#HamiltonForAll. 2017. « À propos ». Consulté le 17 février 2020. <https://www.hamiltonforall.ca/>.

Commission ontarienne des droits de la personne. Antiracisme et anti-discrimination pour les municipalités : Manuel d'introduction. Toronto : Commission ontarienne des droits de la personne, 2010. http://www3.ohrc.on.ca/sites/default/files/attachments/Anti-racism_and_anti-discrimination_for_municipalities%3A_Introductory_manual.pdf.

À propos de l'Institut des politiques du Nord:

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant de l'Ontario. Nous effectuons de la recherche, accumulons et diffusons des preuves, trouvons des opportunités en matière de politiques, afin de favoriser la croissance et la durabilité des collectivités du Nord. Nous avons des bureaux à Thunder Bay, Sudbury et Kirkland Lake. Nous cherchons à améliorer les capacités du Nord ontarien de prendre l'initiative en politiques socioéconomiques qui ont des répercussions sur l'ensemble du Nord ontarien, de l'Ontario et du Canada.

Recherches connexes

Traiter les cicatrices créées: Initiatives de lutte contre le racisme et la discrimination pour un Nord de l'Ontario inclusive

Larissa Yantha

Le changement vient de l'intérieur à la Ville de Saskatoon

Larissa Yantha

Réduire le racisme dans le secteur du logement

Larissa Yantha

Dialogue municipal sur la lutte contre le racisme

Larissa Yantha

Pour vous tenir au fait ou pour participer, veuillez communiquer avec nous:

1 (807) 343-8956

info@northernpolicy.ca

www.northernpolicy.ca/fr



